

CE QUI VA MIEUX Baptistes et catholiques parlent ensemble de Marie

CÉLINE HOYEAU

Le Comité mixte baptiste-catholique de France publie un document commun sur Marie, premier texte officiel dans lequel ces deux confessions s'adressent des recommandations réciproques.

« Dès que protestants et catholiques abordent la question de Marie, on voit apparaître, en chaque catholique, un preux chevalier prêt à défendre sa dame et, en chaque protestant, un rabbin décidé à préserver l'unicité de son Dieu ! », plaisante le pasteur baptiste Louis Schweitzer, coprésident du Comité mixte baptiste-catholique, en citant l'écrivain anglican irlandais Clive Staples Lewis : « C'est dire la charge affective et symbolique que comporte ce sujet. » C'est dire aussi le pas que représente la publication d'un document commun sur Marie, résultat de six ans de travaux de ce Comité réunissant onze responsables et théologiens de l'Église catholique et de la Fédération des Églises évangéliques baptistes de France.

« Dans l'histoire des relations avec le monde évangélique, il y a un avant et un après », assure le dominicain Franck Lemaître, nouveau directeur du Service des évêques de France pour l'unité des chrétiens. Un verrou a sauté. On ne voit pas bien quel autre sujet, à l'avenir, pourrait résister au dialogue. »

Certes, le document ne présente pas d'avancée spectaculaire. Il s'inspire du rapport final *Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints*, publié en 1997 par le Groupe des Dombes, pionnier sur la question. Et les sujets de divergence restent nombreux : coopération de Marie au salut, virginité perpétuelle, Immaculée Conception, Assomption, culte marial et lien de Marie à l'Église. Mais, pour la première fois dans un texte officiel, catholiques et baptistes français s'accordent sur des points de doctrine en relisant ensemble dans le texte biblique ce qui traite de la mère du Christ.

Ce document va, du reste, plus loin que les précédents cosignés sur le baptême (1998), la cène-eucharistie (2001) et l'Église (2006). En termes francs, il s'achève par des interpellations réciproques, relevant ainsi que les baptistes ont eu tendance à rester silencieux sur Marie « par souci de se démarquer de ce qu'ils considèrent comme des excès ». Est-ce juste au regard du texte biblique ?, s'interrogent ses rédacteurs, encourageant à « parler plus souvent de manière décomplexée de la Mère du Sauveur ». De leur côté, les baptistes invitent les catholiques, au nom de la même conformité au témoignage biblique, à éviter « certaines inflations de la piété ou de la théologie ».

À l'heure où les baptistes – 40 000 fidèles en France – célèbrent leur quatrième centenaire, ce texte est loin d'être un point final à la réflexion, souligne Louis Schweitzer : « Nous souhaiterions que, partout, des groupes se saisissent du texte pour approfondir la compréhension mutuelle. »

« Un verrou a sauté. On ne voit pas bien quel autre sujet, à l'avenir, pourrait résister au dialogue. »

« Marie », *Documents Épiscopat* n° [10/2009](#) (20 p., [4,50](#) €) et *Cahiers de l'école pastorale* n° [73](#).